Zeitschrift: Energeia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie

Herausgeber: Office fédéral de l'énergie

Band: - (2012)

Heft: 4

Artikel: L'éolien par tradition

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-644212

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Reportage à la ferme

L'éolien par tradition

C'est quasiment à la verticale que la chaîne du Jura s'élève du Plateau suisse peu après Olten. Ses sommets sont encore plongés dans la brume en ce lundi matin. Là-bas, à quelque mille mètres d'altitude, une petite éolienne

nous accueille. Elle restera arrêtée pendant notre visite mais a déjà produit 20 kilowattheures (kWh) d'électricité au petit matin.

Jürg Lehmann nous invite aimablement à entrer et nous offre un café dans le salon de son restaurant. De son restaurant? Oui, car ce dynamique paysan bio a depuis longtemps diversifié ses activités. La famille possède plus de 30 vaches mères, quelques vaches Galloway et autres bovins des hautes terres d'Ecosse; elle exploite aussi 1,5 hectare d'épeautre. Parallèlement, les Lehmann peuvent accueillir jusqu'à 60 hôtes et, en hiver, exploitent un remonte-pente. Avec un tel esprit d'innovation, il est logique que Jürg Lehmann se soit penché sur l'approvisionnement énergétique de son exploitation et qu'il ait ressorti une vieille idée. Son rêve est devenu réalité en 2005: depuis, une petite éolienne produit plus de 12000 kWh d'électricité en moyenne par année, couvrant ainsi la moitié environ des besoins de l'exploitation.

L'histoire n'est pas nouvelle

Jürg Lehmann raconte: «Après la Seconde Guerre mondiale, les bougies étaient encore la norme sur les hauteurs du Schwängimatt, alors qu'en plaine, l'électricité faisait déjà partie du quotidien». D'où l'installation, par son grand-père, d'une hélice d'avion et d'un générateur sur le toit. Lorsque le vent soufflait, la maison se mettait à trembler de toutes parts et la vaisselle tombait des étagères. «Quelques lampes diffusaient une lumière vacillante», se souvient l'agriculteur. Aujourd'hui, Nicole et Jürg Lehmann caressent des projets plus importants: un petit parc éolien devrait, un jour, être construit sur les lieux mêmes de l'ancienne hélice. Avec des bailleurs de fonds, la famille entend investir quelque 15 millions de francs pour valoriser un potentiel de production annuel de 15 millions de kWh d'électricité. Les pourparlers avec le canton ont démarré dès 2006, et le Schwängimatt figure aujourd'hui dans le plan directeur «Parcs éoliens» de Soleure, aux côtés de quatre autres sites.

Les dimensions des trois futures éoliennes sont impressionnantes: moyeu à 100 mètres de hauteur, pales longues de 50 mètres et puissance nominale de 2500 kilowatts. «Le projet repose sur des assises locales, et la société Windpark Schwängimatt AG a, par exemple, son siège à Laupersdorf. Et nous sommes seuls – les installations ne gêneraient personne», confirme Jürg Lehmann. Selon des calculs indépendants, les voisins n'auraient rien à craindre: ni bruit, ni projection d'ombres, ni autre nuisance. Et pourtant, les résistances sont bien là. «C'est fou, l'opposition est grande, même à l'encontre



Jürg Lehmann, agriculteur et énergieculteur.

d'un site d'implantation apparemment aussi parfait qu'ici sur les hauteurs», s'offusque Jürg Lehmann, en ajoutant que «les politiques sont désormais mis au défi: le cadre doit changer, pas demain mais dès maintenant». C'est la condition pour que 2700 ménages puissent à l'avenir profiter du courant du Schwängimatt.

Importance des revenus accessoires

Les Lehmann souhaitent montrer que l'éolien et l'agriculture bio se complètent parfaitement. Ils savent depuis longtemps que les paysans modernes doivent se montrer inventifs et chercher de nouvelles sources de revenu. Ainsi que son grand-père l'avait déjà constaté, le vent constitue un atout idéal pour son exploitation. Pour que la famille puisse, à l'avenir, décrocher une nouvelle casquette, Jürg Lehmann lutte depuis des années pour son petit parc éolien. «Mais les choses n'avancent pas, c'est énervant et frustrant», dit-il, déçu. Il souhaiterait beaucoup un scrutin dans la région. Si le «non» l'emportait, c'en serait fini de son projet. Il est toutefois convaincu que le projet d'éoliennes au Schwängimatt récolterait une majorité de voix favorables. Les Lehmann poursuivent donc leur combat, un peu comme des Don Ouichotte du Jura soleurois. Mais à une différence près: la famille ne se bat pas contre des moulins à vent mais pour des éoliennes. Et cela, depuis des générations. (swp)

